CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTRÉAL, 19 Mars 1860.

MONSIEUR,

Vous gémissez, comme moi, de l'étrange disposition du peuple par rapport au St. Père ; et c'est vraiment à n'y rien comprendre que d'en voir un si grand nombre livré à un tel vertige. Mais cet incident malheureux aura du moins l'avantage de nous faire apercevoir le prodigieux travail qui se fait à l'ombre, pour gâter l'esprit de ce bon peuple.

Quoiqu'il en soit, nous ne devons pas perdre courage ; et, loin de là, il nous faut redoubler d'efforts, pour paralyser ce travail infernal qui ne saurait s'attribuer qu'aux sociétés secrètes dont la tactique est aujourd'hui évidemment d'affecter tous les dehors de la Religion, pour mieux tromper ceux qui sont simples comme des colombes.

C'est le but que je me suis proposé dans l'*Instruction Pastorale* ci-jointe, comme il vous sera facile de vous en apercevoir, à la simple lecture que vous en ferez. Maintenant, c'est à vous à lui faire atteindre ce but, en faisant en sorte qu'elle soit lue et bien comprise. Un bon moyen pour cela serait, ce me semble, d'en distribuer un certain nombre d'exemplaires dans la paroisse, en chargeant ceux de vos paroissiens, que vous savez être les plus intelligents et les mieux intentionnés, d'en faire la lecture dans les différents arrondissements, après que vous en aurez parlé en chaire. Puis, lorsque les esprits auront été préparés à en recevoir la doctrine avec foi et humilité, vous pourriez lui donner plus de circulation, par le moyen des enfants qui fréquentent les écoles et auxquels ce livre pourrait être donné en récompense de leur application et de leur sagesse.

La grave question de l'indépendance de la Papauté, qui préoccupe aujourd'hui tous les esprits sérieux, dans le monde entier, pourrait aussi être la matière des discussions académiques, des plaidoyers et autres pièces, que l'on a coutume de représenter dans les Collèges, Couvents et Ecoles. L'on en pourrait faire aussi le sujet de quelques chants solennels dans les exercices publics, qui ont coutume d'intéresser tout le monde, et surtout les parents des élèves, qui forment la partie saine de notre société.

Enfin, prenons tous les moyens en notre pouvoir, pour dissiper de notre horison ce nuage si sombre, qui se promène sur nos têtes, et qui finirait ici, comme ailleurs, par éclater et laisser tomber la foudre dont les ravages sont toujours incalculables.

Tâchons de faire comprendre aux Juges et Magistrats, aux pères et aux mères, à tous ceux enfin qui sont constitués en autorité que si, par malheur, il arrive que le Pape ne soit plus respecté, dans ce pays, comme il l'a toujours été jusqu'ici, tous tant que nous sommes, nous ne serons plus rien. Ainsi, nous travaillons pour nous, en travaillant à réhabiliter, dans tous les cœurs catholiques, l'autorité même de Jésus-Christ, personnifié dans son Vicaire.

En lisant les recommandations faites aux Communautés qui, dans le fond, intéressent tout le monde, vous verrez les moyens à prendre, pour obtenir la bénédiction du ciel sur nos travaux. Nous exploiterons donc ces moyens, autant que possible, au profit et à l'avantage de la Papauté qui, comme un tronc sacré, nous communiquera sa sève, avec d'autant plus d'abondance, que nous travaillerons plus fortement à l'enraciner dans tous les cœurs.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

✠ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.